

Le AIR TOUR c'est du velours!

-Jérôme Canaud

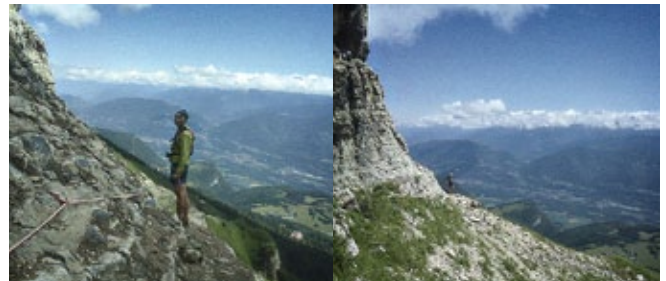
Le Air tour, 1ère édition du 21 au 26 Juin 2011, est une compétition amicale consistant à effectuer un parcours de 300km en 6 jours maximum (course ouverte de 6h00 du matin à 21h00) avec comme seul moyen de locomotion la marche et le vol en parapente. Chaque pilote doit avoir un assistant (sécurité, ravitaillement, choix tactique, contact avec l'organisation,...). Cette épreuve se rapproche de la fameuse X-Alps en plus accessible - par sa longueur- avec toutefois certaines spécificités. Le parcours doit passer obligatoirement par 6 balises définies à l'avance, qui sont des sommets; le tour peut être fait dans 2 sens au choix du pilote.

Toutes les infos sur le Air Tour :
www.airtour.fr

Dés que j'ai eu la connaissance de cette épreuve organisée suite à l'idée de Guillaume Bellet, je me suis inscrit car cela correspond à ce que j'aime : effort d'endurance, montagne, vol de distance en parapente. Cette épreuve me permettait également de continuer mon entraînement de course à pieds pour la « Diagonale des Fous » à La Réunion en octobre et enfin de tester en réel une aile Little Cloud pour ce type d'épreuve (aile performante, maniable, légère).



Le parcours, les balises en jaune.



Repérage sentier du pas des terreaux et vérification GPS .

1er jour:

Mes quelques doutes et inquiétudes des jours précédents le départ disparaissent vite avec la rencontre des autres pilotes, le beau temps de ce mardi et l'envie de se jeter dans l'aventure.

Il est 8h00 le départ est lancé sur le déco de St Hilaire du Touvet et déjà des questions se posent : faut il monter à la Dent de Crolles pour partir plus tôt, faut il attendre à St Hilaire les conditions thermiques pour avancer vers le Nord ? Tout le monde est unanime pour partir vers le Nord (vent du sud annoncé soutenu). Difficile pour moi d'attendre à St Hilaire : la journée est annoncée très stable, je décide de monter à la Dent.



Dans la montée (1000m de dénivelée+) nous sommes une dizaine de pilotes. Au sommet il y a entre 20 et 40km/ de vent de Sud. Nous faisons un stand bye, cela nous permet aussi de regarder ce qui se passe sur St Hilaire. Vers 12H00, le vent a tendance à se calmer, nous voyons à ce moment un pilote surgir à 2000m vers le pas de Rocheplane. Excitation au décollage : c'est volable et les thermiques sont là.



Au sommet de la Dent de crolles avec Antoine G

Les pilotes de St Hilaire se mettent aussi en l'air et cheminent vers le Nord aux alentours des 1000m dans une masse d'air stable. Nous nous préparons, l'objectif étant d'aller le plus loin possible vers le Nord, les Bauges. La prochaine balise est le Colombier. En l'air le Sud nous pousse et nous cheminons entre 2000 et 2300m jusqu'au Granier en face est. J'attaque une longue transition vers les Bauges avec un autre pilote, nous apercevons Max qui navigue le long de la Savoyarde sans monte. Il partira coté Montlambert afin de remonter à pieds vers Aillon . Je décide de partir de l'autre coté pour me rapprocher de la Galopaz et je pose avec Ludovic dans un champ vers Puy Gros. Finalement pas si mal placé, Arnaud est posé devant à 2,3km. Les pilotes partis de St Hilaire sont posés avant la Savoyarde et ont déjà plus de marche à faire. Ca y est, la course commence, la voile est pliée et nous attaquons la marche sur la route. J'informe Alex (mon assistant) par téléphone de ma position et de mon intention. On se retrouve plus tard vers Aillon. On retrouve Antoine sur la route, posé un peu plus bas. Nous envisageons de remonter vers la Galopaz afin de voler vers le Colombier. Mais vu les conditions stables on s'oriente finalement vers de la marche jusqu'au pied du colombier en fin d'après-midi. On perd un peu de temps sur les pistes forestières sous la Galopaz, on monte trop haut, on n'optimise pas super. Ludovic ralentit, il trouve que le rythme de marche est trop soutenu, il a en plus un sac plus lourd que les nôtres. On a en point de mire Arnaud qui a fait un petit

vol sous la Galopaz ce qui ne l'a pas trop avancé. La course est bien lancée, on se renseigne sur la position de Max qui marche de l'autre coté en direction du Colombier.

Sur la route je préfère courir en petite foulée quand ça descend, je trouve ça moins traumatisant, je rattrape Arnaud un peu avant Aillon, Antoine est juste derrière.



Alex m'attend à l'entrée du village, il a sorti le fauteuil, super : je prépare ma bouillie magique (amande, avoine, riz, quinoa, lait de soja), je refais le plein de ma gourde (citron, eau, sel, sirop d'agave), je m'hydrate bien et c'est reparti. Alex monte avec moi pour le sommet du Colombier, ça rigole moins, il fait chaud et il y a 1000m+. On fait du 500/600m heure, avec les 11kg c'est correct. La journée et la semaine ne sont pas terminées, ne pas se mettre dans le rouge, continuer à avancer. Je tourne avec un bidon de 75cl, ce n'est pas assez, je le paierai en fin de journée. Montée raide et efficace, juste avant le sommet j'entends le bip de mon GPS qui me confirme la validation de cette première balise.



Avec Max au sommet du Colombier, trop orageux , on ne décollera pas.

J'aperçois Max qui est prêt à décoller du sommet, son itinéraire était meilleur que le nôtre. Petite temporisation, le temps est à l'orage, on distingue des rideaux de pluie, des éclairs, quelques rafales : pas terrible. Max tente un gonflage, éclair, pas top, puis rafale ; il replie son matos, je refais mon sac. Je me tâte pour attendre mais le temps est annoncé à la dégradation orageuse : peu de chance que ça s'améliore, il est 19h30 il ne faut donc pas trainer pour redescendre et être en bas avant 21h00. J'entame la descente sur la crête puis vers le nord pour me rapprocher de la Compote. Stéphane, Vincent et les deux Antoine arrivent au sommet. Antoine G. décide de déplier, il rate un gonflage dans le vent, il se

retrouve sur le cul. Je n'ai plus de doute, pas terrible je descends. Antoine et Vincent finiront par voler et poser vers la Compote. Vu les conditions, je les ai trouvés un peu « couillus », la prise de risques était trop importante à mon goût. Je cavale dans la descente, le sac est lourd et surtout je n'ai plus d'eau. Je descends au plus direct pour ne pas avoir à remonter le lendemain matin, je finis sous la pluie à 21h50 à Ecole, plus au Sud que Stéphane, Max, Vincent et Antoine. Les autres sont redescendus par erreur vers Aillon, ce qui les éloigne encore plus ! Je suis naze, j'attends Alex qui n'a pas pu redescendre en volant. A 22h00 on se retrouve, il faut trouver un gîte, c'est un peu tard mais on a de la chance. On se fait à manger, la douche est la bienvenue, on regarde la carte pour le lendemain, préparer les affaires,....je suis déshydraté, impossible de manger, besoin de dormir.

Je dors jusqu'à 2h00 du mat, bois 2l de jus de citron. Je suis mieux, j'ai récupéré, je me fais des pâtes nature, avocat, betterave, blanc d'œuf. Je me recouche jusqu'à 5h00.



Enfin je suis près de Doussard en même temps que Max et Stéphane, ce n'est pas trop tôt.



JOUR 1

2ème jour

Requiqué et motivé, je prends un peu de bouillie magique et Alex me redépose à mon dernier point de la veille. Le live tracker et le GPS sont en marche, il est 5h59 et c'est parti pour sûrement pas mal de marche au vu du temps annoncé.

Je suis motivé, l'effort me plaît. Je dois rattraper Antoine, Vincent, Max et Stéph qui sont devant. Objectif : traverser les Bauges direction Doussard puis atteindre la 2ème balise le col des Frettes au-dessus de Planfait. Je marche vite, j'ai les pieds trempés, il a beaucoup plu. Les sms d'informations commencent : Natacha qui est à Nouméa m'annonce qu'Antoine est à 1500m, coup de speed, il monte pour rejoindre Doussard en vol. J'ai un doute : j'avance en fond de vallée ou je tente un vol ? Il y a du vent de Sud, je ne le sens pas ; Natacha m'annonce qu'Antoine est en vol, coup au moral quand j'apprends qu'il vient de poser à Verthier près du lac d'Anney, 15km d'avance. J'accélère la cadence, Alex m'annonce Max et Stéph pas loin devant. Vincent a aussi pu voler et a posé à Doussard. Je marche dans la boue, les bouses de vaches, l'herbe trempée, je m'énerve, fais des détours, perds du temps dans la forêt sous le Charbon, j'ai une carte que je ne sors pas assez souvent, plein de pistes forestières....On se calme, Alex me repère par le live tracking et me propose de descendre en suivant une longue piste forestière pour gagner du temps. Je cavale dans la boue, m'arrête pour mettre un poncho, il pleut.



Petite pause, boisson, aliment solide, je suis plus relax, j'ai rattrapé mon retard.



Au bord du lac, le djé bien boueux suite aux gamelles dans les Bauges humides.

Grande bambée maintenant : marcher jusqu'à Angon puis monter au Col des Frettes, 1200m+ . Je change de chaussures avant la montée à Angon, elles sont HS. Petite pause à Verel avec Max

et Stéphane, pour moi ce sera coca et eau. Nous apprenons qu'Antoine et Vincent ont perdu beaucoup de temps en allant jusqu'à Planfait, ils n'ont plus qu'1h30 d'avance et peu de chances que ça vole, il fait chaud et le vent du sud est soutenu en altitude. Je repars cette fois avec un camel back d'1l1/2 (citron, eau, coca, vitamine C, sel). La montée au col des Frettes est difficile, raide, on s'y attendait. Au col le bip de validation de la balise me booste, je continue et m'arrête 15min plus tard pour manger une banane. Max et Stéph me rejoignent, nous discutons de la suite pour aller vers Thônes en marchant : il y a plus de 50km/h de Sud, ça sera par le col des Nantais pour descendre vers les axes de déplacement plus rapides. Ca va être long, je sors mon lecteur MP3 et c'est parti dans ma bulle. Dans la descente je sens poindre une fringale, je m'arrête à un gîte et mange un bout de fromage de chèvre. Certes bien bon mais super indigeste ! Le pain et le coca me font du bien. Je suis persuadé que Max et Stéph sont repassés devant pendant ma pause, ça me fait speeder et j'attaque la descente en courant. A ma grande surprise, Alex et Eric Aubert me retrouvent au pied de la descente et me confirment que je suis devant. Ca me booste, je suis en forme et je continue en courant sur les 7km de route jusqu'à Thônes. Je cherche des infos sur Vincent et Antoine qui marchent devant en direction de la Clusaz. Je me rends compte que je me déplace plus vite sur route, ça me motive. L'écart entre Antoine, Vincent et moi se réduit.



A Thônes, petite pose de 10min avec Alex et Eric, on fait le point, et on réfléchit à la tactique pour rejoindre la Clusaz. Je décide de suivre la route, c'est plus long mais aussi plus simple et plus rapide, d'autant plus que le ciel est menaçant et il y a de grandes chances qu'il pleuve. Je suis en forme, mon entraînement en course à pieds paye. La route vers la Clusaz est infernale, mon poncho rouge me permet d'être visible ; il y a beaucoup de circulation, du mauvais temps et les voitures roulent vite. J'arrive à la Clusaz : Alex a trouvé un hôtel. Vincent est dans le même : il a été jusqu'au col des Aravis, il a les pieds très abimés avec des ampoules importantes, il doute sur sa reprise demain. Antoine lui a passé le col des Aravis et pris un peu d'avance.



Il est 19h30, il pleut, je bois un citron pressé dans l'hôtel. J'apprends que Max et Stéph ont préféré passer par la montagne

pour rejoindre la Clusaz. Je les trouve courageux vu le temps exécrable qu'il fait (brouillard, pluie, froid, boue,...). Je ne veux pas m'arrêter là, il reste encore 1h30 pour avancer, aller au col des Aravis serait sympa, une nuit dans un hôtel sympa, confort et un repas au resto rendront la soirée confortable.



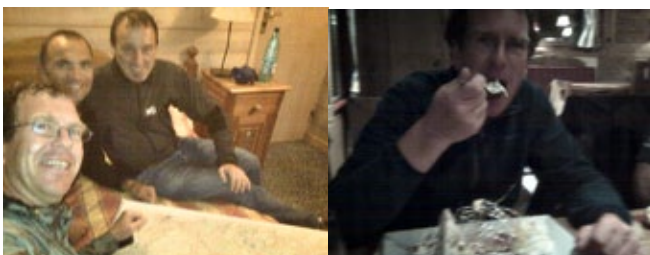
C'est parti, je commence par la route, il fait sombre, j'ai le poncho, un gars sur la route me dit qu'il y aura ensuite un sentier pour rejoindre le col en évitant la route, super. Je suis à fond, je monte le son de mon mp3 (ADF, Skunk, U2, ACDC, Pearljam,...).



Alex m'attend au col, il est 21h00, il pleut à torrent, je suis content, 15h00 de marche, 3000m+, j'ai rattrapé mon retard.



JOURS 2 et 3



Super soirée avec la rencontre de Pierre Gevaux et les discussions sur les différentes options. Resto simple et sympa avec Stéphane et son assistant, riz, poisson, pâtes nature, jus de citron, ça sera vin et dessert crémeux pour les assistants .

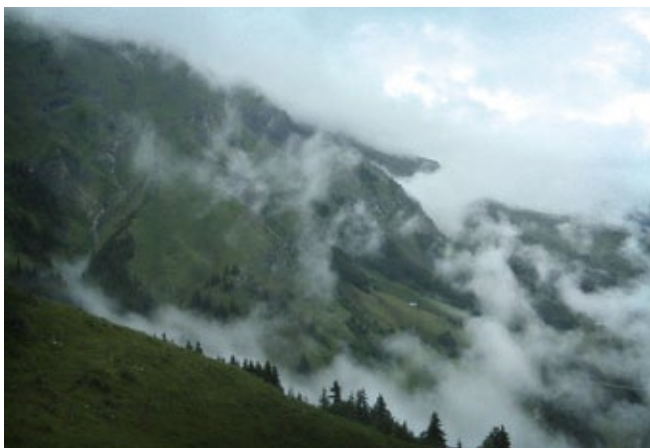
Dans la chambre je prépare mes affaires du lendemain et nous faisons un point météo, ça s'arrange mais ce sera très humide demain. Les informations météo journalières de Laurent à Chamonix sont excellentes, très précises et justes. Elles me seront d'une grande aide au cours de cette semaine.

C'est parti pour le rituel de récupération : prendre soin de mes pieds, je n'ai pas d'ampoules (j'utilise de la crème anti frottements), massage à l'huile weleda et huiles essentielles anti inflammatoires.

3ème jour



Nuit courte et réparatrice, pas de courbatures, j'ai envie d'avancer. Alex me dépose au col des Aravis (où je me suis arrêté hier à l'heure limite).



Il est 5H59 , je suis prêt, l'objectif est la balise sommet de Croisse Beulet, plus au nord. Vu le temps humide et le brouillard, pas de doute j'y vais à pieds, pas d'option vol.

Alex m'aide à choisir le meilleur itinéraire, moitié sentier, moitié route. C'est rapide, j'attaque les 1000m de Croisse Beulet. Je suis au pied avec l'assistant d'Antoine, il a 1h00 d'avance, il arrive au sommet mais il y a trop de brouillard pour décoller. Je monte à 600m/h environ, je rencontre Antoine à mi chemin, il descend, on discute un peu, il a des ampoules et un début de tendinite. La 2ème partie de la montée est raide et boueuse. J'arrive au sommet que je ne vois pas, et entame la descente dès que le bip de mon GPS valide ma position. Je reçois plein de sms d'amis, de ma chérie, ça me fait vraiment du bien et me motive. Excellent ce live tracking. Dans la descente quelques éclaircies dans le brouillard : j'ai envie de décoller mais ne connais pas le coin, je n'ai pas assez d'infos sur la visibilité au-dessus de l'atterro qui n'est pas en visuel. Il me reste 400/500m à descendre, ça ira plus vite en courant que d'attendre une ouverture improbable. Alex m'attend au pied. Pause hydratation, nourriture, soins des pieds, chaussettes sèches. Max, Stéph et Vincent ont pris un itinéraire sentier pour aller vers Croisse Beulet. Antoine est devant et se dirige vers le col de l'Arpettaz au Sud des Aravis.



Je repars vers le col des Aravis par le même itinéraire : rendez vous avec Alex au col pour faire le point. Au col ça sera coca et salé (jambon et pain). Max a volé de Croisse Beulet mais se retrouve un peu bas dans la vallée, Vincent et Stéph marchent vers le Sud. Après 15min de pose je repars par une piste carrossable qui longe les Aravis en face Est, plein Sud vers le col de l'Arpettaz. Le temps est meilleur, la température idéale. Antoine a 1h00 d'avance, environ 4km. Je cours sur toutes les portions descendantes. Mon oncle s'inquiète par sms en me demandant pourquoi je m'arrête alors qu'Antoine n'est qu'à 4km devant ! Voilà une bonne surprise en entendant le 4x4 d'Alex avec à son bord Tonio qui vient faire quelques images.



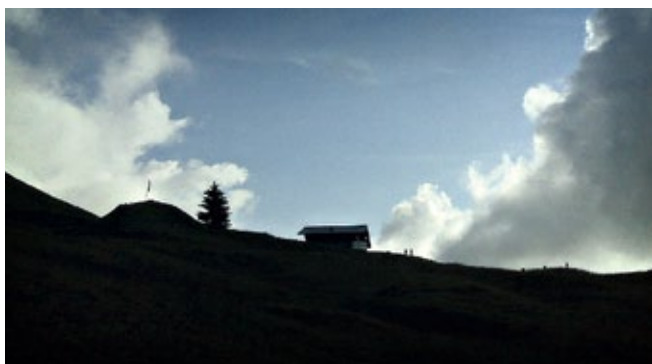
Tout en courant on échange un peu sur mon état de forme, ma tactique, mes objectifs du jour, etc...

Nous voilà au col de l'Arpettaz, accueil sympa par un moniteur de parapente et sa copine qui ont repris le gîte. Il y a du brouillard, un point s'impose, ça sera coca, jus de citron, soupe de légumes. Antoine a continué sur la crête pour décoller et faire un vol sur

Ugine : son but est simple, avancer au maximum, quitte à marcher entre Ugine, Albertville et Chamoux toute l'après midi jusqu'à 21h00. On temporise, discussion animée avec Alex et Tonio, bulletin météo du lendemain,... C'est difficile, il est 14h00 et je finis par accepter d'arrêter ma journée là et prendre l'option du vol le lendemain. Je suis à 1600m, face Est, beau temps annoncé, j'ai déjà fait cette partie en vol. Je laisse partir Antoine avec un doute certain sur ce choix. Vincent, Stéphane arriveront dans l'après midi au col, ainsi qu'Antoine D. Ca ne chaume pas derrière ! Soirée et nuit en gîte vers Marzens.

4ème jour

La décision de voler du col étant prise, on arrive vers 7h30 au col, pas la peine de se presser. De nouveau dans le gîte, c'est relax, café, gâteau. Vincent, Stéphane, Antoine D et moi sommes là en attente de bonnes conditions de vol à partir de 10h30.



On s'impatiente, les conditions ne sont pas super, il y a du brouillard, on décide de se mettre en attente sur le décollage à 20min de marche du gîte. Il est 11h30, toujours pas terrible. Max arrive en marchant au col, Arnaud, Guillaume, Bertrand ont décollé de Croisse Beulet et se déplacent vers nous en volant. D'un côté cela nous rassure car les conditions de vol se mettent en place, d'un autre côté toute la course recommence à zéro car une dizaine de pilotes vont se retrouver au même endroit pour cette fois faire la course en volant. Pendant qu'Antoine accentue son avance et est en train de monter à pieds vers la prochaine balise qui est Valpelouse.

Les informations météo de Laurent nous confirment une bonne journée de vol, avec la présence de vent du Nord Ouest jusque tard, donc plus fort en allant vers le Sud et en basse couche. Par contre le vol en face ouest de Belledonne est plutôt adapté à ce type de conditions.

Tonio me propose une petite interview sur le décollage en attendant les conditions favorables. Ca s'impatiente, Stéph et Antoine puis Vincent décollent. Je suis dernier mais pas mécontent d'avoir des fusibles car cela ne me paraît pas terrible. Ca se confirme quand je vois Stéph dans une grosse « dégueulante », ne pouvant traverser vers la Dent de Cons et finir dans un champ au pied du site, arrrgh !

Vincent un peu plus haut traverse mais je le perds de vue, Antoine D. est toujours en train de zoner dans le secteur, on est sous le vent finalement assez marqué. Comme ça tient, on décide de se mettre en l'air, Tonio volera avec moi c'est super. Avant de décoller j'ai des infos d'Alex qui est à Montlambert et m'annonce que Damien (compétiteur et moniteur à Prévol) va se mettre en l'air et venir à notre rencontre vers le col du Tamié.

Je décolle et, sur ma gauche, surgissent au niveau du décollage, Max, Guillaume, Arnaud et Bertrand ! C'est parti, on se croirait en petit comité sur une manche de nationale A dans un coin qu'on a ratissé quelques fois. On s'observe, le passage vers la dent de

Cons paraît difficile, Guillaume se retrouve super bas et part vers Ugine en vent arrière dans le but de trouver la confluence d'Ugine entre le vent du Sud remontant la vallée d'Albertville et le Nord venant d'Annecy.

Je suis plutôt derrière et finis par partir directement vers Ugine. Je rejoins Max et Antoine D. dans la confluence bien matérialisée par un cumulus consistant. Je ne lâche pas Max, on remonte vers la dent de Cons et, continuant vers le Sud, le vent de nord se matérialise par une langue de nuage qui descend du relief de la dent de Cons. Max se retrouve dans une vague descendante qui lui fait perdre pas loin de 1000m, je passe à côté, on se retrouve à plusieurs vers Albertville, au plafond, loin du relief. Continuer le long des faces Est vers Montlambert n'est pas la bonne option, le passage du col de Tamié sera trop aléatoire, c'est confirmé par Damien en attente en vol dans le secteur, le vent de nord est fort.

Derrière Max, nous partons vers le Grand Arc en face ouest, peut être un peu tôt. Grande transition au-dessus d'Albertville, je suis super content des perfs de ma voile, 20m2, 6,8 d'allongement, maniable, et bonne vitesse bras haut, c'est un excellent compromis, je ne doute plus du potentiel de cette voile comparée aux quelques guns autour de moi.

On raccroche le Grand Arc, largement au-dessus des lignes. Commence alors la longue remontée face au vent vers le Sud. Je vole plutôt lentement, mon objectif est d'avancer et de rester en l'air le plus longtemps possible pour aller le plus loin aujourd'hui, j'ai tendance à bétonner mes choix. J'en fais d'ailleurs part à Guillaume avec qui je vole, je trouve qu'il prend des risques de se poser en volant bas et vite sans trop assurer à mon goût. Nous arrivons au sud du Grand Arc, il faut monter au maximum pour assurer la transition et surtout le « raccrochage » un poil technique sur Chamoux. Antoine D. a, à ma grande surprise, continué en face est des Bauges, il finira par se poser. On raccroche à Chamoux sur la face Ouest à 640m d'altitude : je suis avec Guillaume et Thomas qui nous a rattrapés. « Frein à main » obligatoire, passage technique, il faut repasser en face Sud pour avoir une chance de remonter.

Guillaume et Thomas prennent le risque d'avancer et finissent par se poser à Chamoux. Alex est en radio à l'atterro, il me motive, Damien arrive en volant. Je vais passer environ 30min à essayer de gagner quelques mètres avant d'avancer. J'ai appris plus tard que toute ma famille était alors devant l'ordinateur, le cœur battant, à surveiller mes progrès mètre par mètre. Il était 1h du matin à Nouméa...

Ca finit par payer, je suis sur la face Sud, plus qu'à attendre un bon cycle thermique pour remonter. Merci à Damien qui vole avec moi. Devant Max, Bertrand et Arnaud sont en vol, continuent vers la balise de Valpelouse, encore dans le nuage. Antoine lui a fait la balise à pieds et vole vers Allevard où il posera et devra remonter à pieds pour continuer en vol. Petit passage technique en vol pour traverser la Vallée des Huiles que je passe par les avants reliefs avec Damien. La masse d'air est homogène, le vent de Nord est là, les faces Sud ouest sont généreuses en thermique, la progression plutôt lente. Un peu de patience vers Allevard, début de la vallée du Grésivaudan, je serai de nouveau avec du vent du Nord qui va me pousser vers le Sud.



Je pose à Valpelouse après avoir fait la balise en vol, je retrouve Tonio, Alex, Bibou. Restauration, point sur la position des pilotes devant. Objectif : continuer vers le Sud en direction du Grand Replomb, prochaine balise. La base des nuages est aux alentours de 2200m et la balise à 2580m, il faudra la faire à pieds.



Tonio et Damien volent avec moi, Damien rentrera à St Hilaire, Tonio en profite pour faire des images sympas, je suis content d'être encore en l'air et d'avancer, la lumière est magnifique, le vol devient moins technique et plus évident, bien que le vent se renforce en basse couche.

Le passage d'Allevard à Prapoutel se fait à la vitesse grand V avec des passages plutôt turbulents car je ne vole pas très haut, les pointes dépassent les 70km/h par rapport au sol. J'arrive vers Orionde, sous le grand Replomb, j'ai un champ pour poser au pied mais je me maintiens en dynamique sur la face Nord. Tonio finit par me rejoindre et nous arrivons à remonter dans un thermique sympa jusqu'à 2200m, au plafond devant le grand Replomb, excellent. En tournant autour du sommet pour choisir la meilleure option pour faire la balise, c'est-à-dire poser dans la pente, monter au sommet à pieds et repartir en volant nous apercevons Antoine qui redécoule dans la pente, moment de speed, il vient de faire la balise ! Son avance est alors carrément réduite à environ 1h00. Petit moment d'excitation qui, je pense, m'empêche d'être lucide et efficace sur la suite.

Je décide avec Tonio d'aller sur la face Nord et de poser le plus près de 2250m pour ensuite monter à pieds. Au briefing il nous a été dit que le Grand Replomb se faisait par toutes les faces. Nous posons dans la pente dans un endroit improbable, nous sommes excités car la balise n'est pas très loin.

Je plie vite mon matériel, Tonio laisse sa voile dans la pente. Cela nous vaudra l'hélicoptère de la sécurité 40min après : et oui voile étalée, immobile = besoin de secours ! Grosse erreur de notre part, nous appelons l'hélico pour prévenir que tout va bien, tout rentre dans l'ordre. Nous marchons vers le sommet, je suis à 600m de la balise, il est 20h00, tout excité. Nous nous apercevons rapidement qu'il y a pas mal de névés, et que l'on ne distingue pas la crête dans le brouillard, de plus nous ne voyons pas de sentier marqué, ou de cairns montant vers le sommet. Le seul sentier va vers la Mine de Fer, ce qui nous éloigne. Je m'énervé, le temps passe, nous ne sommes pas au bon endroit, pas d'accès direct au sommet sur la carte au 25000ème, marcher dans la pente enneigée en baskets n'est pas raisonnable.

On décide donc de prendre le sentier balisé vers le Col de la Mine de Fer et d'atteindre le sommet en suivant la ligne de crête. Il ne reste plus beaucoup de temps, la lumière et l'ambiance sont magnifiques, on cavale. Nous sommes sur la ligne de crête, peu de visibilité sur le sommet, je suis à 300m de la balise et grosse déception quand un à pic rocheux stoppe notre progression, nous

sommes si près mais sur un avant-sommet. Je suis dégoûté, tout ce temps perdu, trop de précipitation ; Pourquoi n'avons-nous pas posé sur la face Ouest au même endroit qu'Antoine ? Sûrement à cause du vent de nord rendant cette face turbulente....



JOUR4

Il est 20h30, la balise n'est pas validée, il faudra que je remonte demain matin ; Vu l'heure, Tonio redescend récupérer sa voile dans le pierrier et mettra du temps pour trouver un endroit décollable sain ; de mon côté je décide de descendre de l'autre côté afin de laisser ma voile dans le refuge Jean Collet pour être plus léger demain matin quand je remonterai. Je cours jusqu'à 21h00, je suis presque qu'au refuge. Je pousse la porte et je tombe sur Alex B., le seul pilote de l'Air tour qui a décidé de faire la course dans l'autre sens. On discute un peu, lui dort là, je préfère redescendre à pieds. Il est 21h30, il y a moins de lumière, je cours. J'ai la carte et la lampe de mon portable pour lire les panneaux d'intersection, je suis en contact avec Alex qui a pu monter assez haut en 4x4 pour me récupérer. En prenant un raccourci il plante le 4x4 qu'il réussira finalement à sortir. La galère n'était pas loin ;-. On arrive chez Alex, il est 23h30, le rituel se met en place : se faire à manger, tactique du lendemain, position des concurrents, soins des pieds, massages, préparation des habits et du sac,...la nuit est courte mais suffisante pour récupérer.

5ème jour

Réveil vers 4h30, se préparer, remplir la voiture... Je mangerai dans la voiture pour gagner du temps, ça sera banane et pain, St Yorre dégagée avec du citron+vitamine C. Mes vivres de courses du jour seront des gels pour gagner du poids et un camel back plein. Alex me dépose vers 6h00 au départ du sentier, montée au refuge au pas de course, je n'ai qu'un petit sac, je récupère mon sac au refuge puis montée au sommet, il fait grand beau. Laurent nous annonce du vent d'Est/Nord Est assez marqué et de la stabilité. A ce moment, je ne sais pas du tout le type de journée qui m'attend, je dois déjà faire le sommet pour valider la balise. Antoine est au pied du Sénépy, très au sud, il marche en direction de l'Aiguillette, la balise la plus au Sud. Il a beaucoup d'avance. Arnaud est dans le secteur du grand Replomb, il n'a pas fait la balise hier soir, donc il doit marcher. Max et Bertrand sont au pied de Chamrousse, ils doivent aussi marcher vers la station de ski.

Dans la montée je croise un militaire qui descend, je lui demande si ça passe tout droit dans le couloir pour faire le sommet, il me dit que ce n'est pas conseillé, si une pierre tombe c'est pour moi !!! Merci du conseil qui ne me sert à rien. Je suis un sentier qui

monte dans un couloir, pas de balise ni de cairn mais un itinéraire fréquenté donc gaz. Dans la montée je vois Alex qui décolle plein Nord, pour un vol balistique face au vent pour ne pas aller bien loin. Bravo à lui qui n'aura fait que des vols face au vent !! Le fait qu'il décolle me rassure sur la suite.

J'arrive au sommet, c'est beau : sommet en herbe après tous ces cailloux, par contre vent un poil fort, décollable mais plein Est et turbulent. Je fais une pause, là j'ai un doute, que faire ? Attendre l'activité thermique, je suis en face Ouest, il est 8H30. Faire un vol balistique vent arrière vers le Sud pour me rapprocher de Chamrousse pour remonter y voler l'après midi ? Je sors mon aile, cherche un déco potable, je doute c'est rafaleux, pas raisonnable. Je me donne 30min pour décider. Tous les autres pilotes sur les sommets, au Sud et au nord sont aussi en attente à cause du vent de nord Est, donc pas de panique.

Je décide de descendre plus bas coté Ouest, il y a un replat ; dans la pente Ouest sous le vent, 300m sous le sommet, c'est tout calme, un poil de brise. J'étale ma voile au milieu des cailloux, mon suspentage s'accroche partout, j'ai chaud, c'est moisi. Je prends l'aile en bouchon et redescends plus bas en bordure de plateau plein ouest. Le vent est « Est », je fais du gonflage face à la montagne et me demande techniquement comment je vais me jeter dans le trou pour partir vent arrière. C'est possible mais foireux, je me tâte ; je vois alors débarquer Arnaud et sa copine qui montent à pieds faire le sommet et la balise.

Arnaud est relax, il comprend au vu des conditions que j'ai un doute pour décoller. Je finis par décider de ne pas voler, je replis mon matériel, mets mon Mp3 sur les oreilles et c'est parti pour la grande descente sur l'itinéraire du matin et ensuite avancer vers le Sud, on verra après. Je passe au refuge du matin et je continue la descente. Je choisis plus bas de remonter à St Mury, décollage en herbe vers 1600m qui me permettra de faire un vol balistique vers le Sud, me rapprocher de Chamrousse et éviter trop de marche. Après le beau vol d'hier, je dois me booster pour me remettre en mode marche. Il fait chaud, je me trouve mal placé par rapport aux autres qui attendent sur un déco et Antoine qui est loin devant et qui doit être en train d'avancer vers la balise de l'Obiou.

Un peu avant le sommet de St Mury, je fais un stop au gîte, le plein du camel back, un coca, un café et même une tarte aux myrtilles. J'arrive au déco vers 15h30, je glande un peu dans l'herbe, j'ai un peu de vent de face, je prépare enfin mon aile pour un plouf amélioré. Aucun pilote n'a encore décollé.

Tiens, quelques hirondelles jouent dans des déclenchements thermiques, ça paraît bien stable. Je prévient Alex de ma position et de mon prochain décollage. Je tourne à gauche sur la face Sud Ouest, je suis surpris de tenir et de rencontrer quelques bulles thermiques sous le vent, je suis à la hauteur du déco et continue vers le Sud, je pourrai passer au moins la 1ère crête. Le coté Sud Ouest est favorable avec de bons déclenchements thermiques qui me permettent de remonter dans une masse d'air turbulente. Je suis en train de me rendre compte que toutes les faces Sud Ouest sous le vent déclenchent de bons thermiques qui me maintiennent vers 1700m. La maniabilité de la Mini Mario me permet d'enrouler serré près du relief et de monter dans des thermiques teigneux et étroits. Je suis trop content, ces conditions n'étaient pas du tout prévues. Je suis maintenant sous la Croix de Chamrousse au niveau de l'Aiguille où des parapentistes se préparent.

J'avance vite avec le vent de Nord Est qui me poussent, je distingue Max et Bertrand à la Croix de Chamrousse, ils attendent des conditions pour décoller car le vent doit être de Nord Est sur leur décollage en face Ouest.

Au niveau de Chamrousse j'aperçois une voile claire bien bas, c'est Arnaud qui a fini par décoller dans la zone du Grand Replomb. A ce moment-là je me retrouve bien placé, en vol avec du vent favorable et des plafonds vers 1700m. A Vizille, je ne suis pas certain de la suite de mon vol : j'hésite à rentrer plus dans les montagnes vers le Taillefer puis le Coiro et me rapprocher de La Mûre ou à rester devant, c'est-à-dire faire le Connest, puis le Sénépé en face Ouest.

Je laisse tomber l'option Grand Serre, grande pente en herbe orienté Ouest sans rendement. Je pars donc vers les avants reliefs. Je suis vent arrière en allant vers la face Ouest du Conest, j'arrive à 1600m, cela me rassure et confirme ce choix.

Je prévient Alex de mon itinéraire, il est en attente vers St Martin d'Uriage / Vizille et prend la route vers La Mûre. J'attaque une partie que je ne connais pas : je longe les faces Ouest poussé par la brise de Grenoble, c'est assez turbulent, il fait chaud, les déclenchements thermiques sont toniques. Je les repère avec les vagues d'air qui retournent les feuilles et remuent les branches. Je remonte jusqu'au sommet en herbe du Conest, c'est fort mais je suis hyper motivé pour la suite, trop content d'être là.

Je vois La Mûre, la balise de l'Aiguillette (Obiou) et je continue vers le Sénépé. En direction du Sénépé je prends une grosse « dégueulante » qui m'oblige à aller derrière le Sénépé sur une face Ouest au-dessus de Treffort, où je pourrais tenir en dynamique. La vallée est trop encaissée et avec le vent en basse couche je n'ose pas me jeter bas sur la face Ouest du Sénépé juste au-dessus du lac du Monteynard.

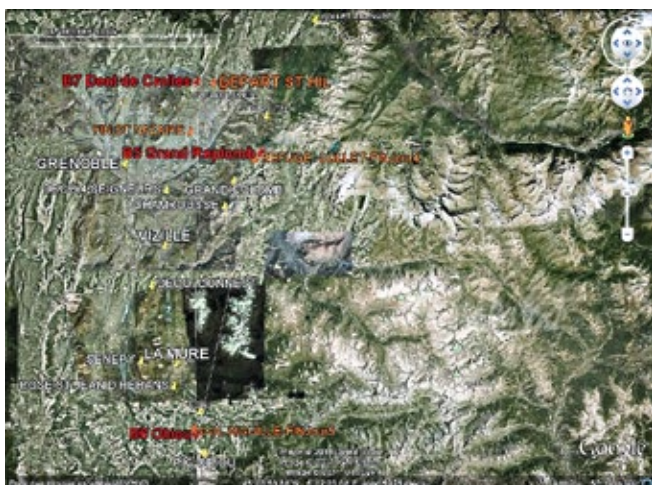
Je vois un parapentiste local dans ce coin un peu enfermé, je me demande ce qu'il fait là, il finit par poser aux oreilles dans un champ en hauteur ??? Un thermique me monte vers 1600m en me décalant vers le Sud, je me retrouve vers 1700m au-dessus de Pierre Plantée. Impossible de repasser devant le Sénépé, je pars donc vent arrière en direction de St Jean d'Hérans. J'appréhende cette partie où ça risque de descendre fort, j'ai environ 25km/h de vent arrière et je passe sous le sommet. Je survole en fait un grand plateau en pente, ce qui limite la grosse phase descendante, j'arrive à traverser le Drac, mais je suis trop bas pour espérer rattracher sur ce relief bien orienté et une ligne à haute tension en plein milieu m'en dissuade.

Je pose dans un champ près de la route. Alex m'a suivi et arrive 5min après, quel timing ! Quelle joie de me retrouver là, c'est un vol sympa et pas prévu. Il est 18h30 et j'ai le temps de m'avancer vers la balise de l'Aiguillette.



21H00, fin de journée sous la balise de l'Aiguillette.

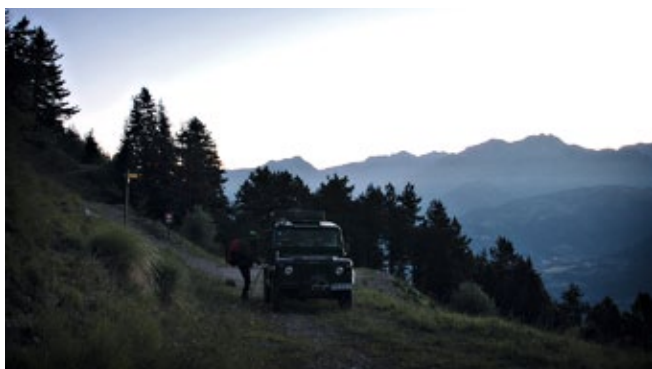
Alex connaît bien le secteur et il marche avec moi jusqu'à 21H00 en prenant de bons raccourcis qui me permettent de me retrouver sous la balise près d'une piste forestière. Impeccable, je repartirai de ce point demain à 6h00. Bertrand et Max sont posés un peu avant La Mûre au pied de la station de ski La Morte. Arnaud est posé vers St Sébastien mais n'a pas continué à pieds vers la balise. On dort chez la mère d'Alex à St Sébastien. C'est la 1ère fois qu'on est arrêté à 21h30, ça fait du bien, je mange des cerises et des groseilles du jardin. Ce soir c'est pâtes « al dente », huile d'olive et citron, avocats, blanc d'œuf, jus de citron, compote. On en profite pour préparer le lendemain.



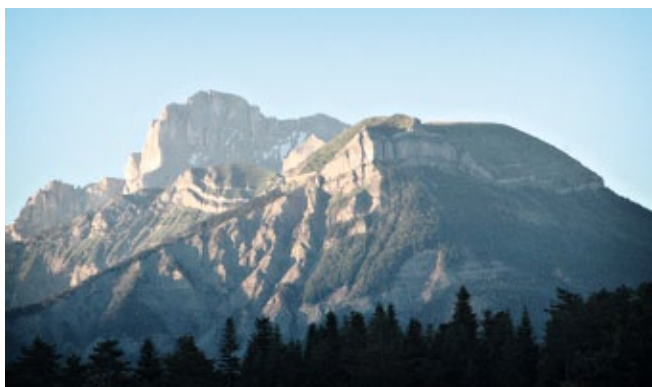
JOURS 5 et 6

6ème et dernier jour..

Rien n'est joué. Lever 4h45, départ 5h15 pour rejoindre le col en 4x4.

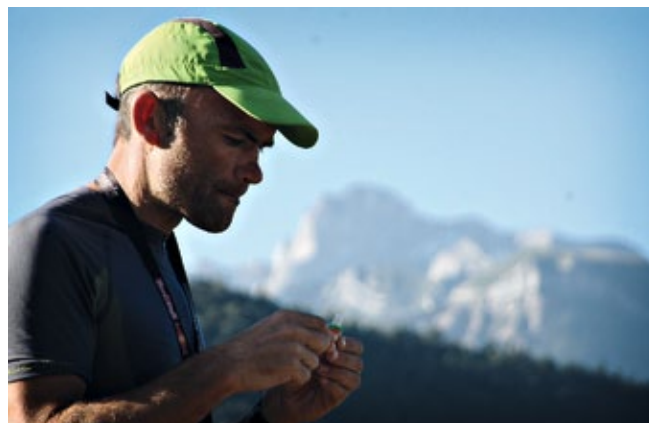


Je suis prêt à marcher, le soleil ne va pas tarder à sortir. C'est le dernier jour, Antoine est vers Uriage, Laurent nous annonce beaucoup de stabilité en basse couche et une bascule du vent du Nord au Sud. Je décide d'avancer au maximum, je n'attends pas pour les conditions thermiques, trop aléatoires. Je suis sur la balise à 2000m vers 7h00 du matin, je me prépare pour une longue glissade vers La Mure. Le temps est superbe, mon but est d'arriver à traverser le Drac pour limiter la marche. Je suis en l'air dans une masse d'air calme et super favorable, je vole vent arrière, je suis à 43km/H avec un très bon taux de chute, plus de 11 de finesse, excellent. La couche d'inversion est très marquée et vers 1500m je rentre dans une masse d'air humide et froid.



Le Chatel et la balise de l'Aiguillette.

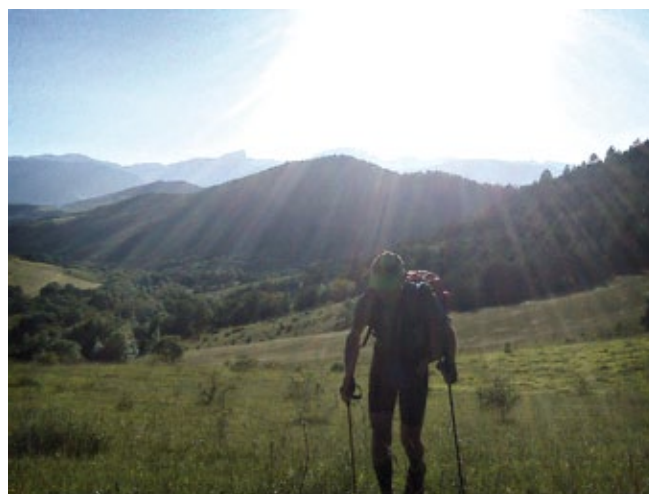
Je pose à 3km de La Mure. Je plie mon matériel en prenant le minimum obligatoire (voile, casque, sellette, secours, GPS, live tracker).



Rendez vous à La Mure, centre ville pour un café. L'objectif est d'avancer, il est tôt, direction Grenoble. Je suis en 2ème position. Arnaud est derrière et en train de monter à la balise, Max et Bertrand ont décidé de monter sur un décollage Sud Est au sommet de la Morte, ils optent pour le vol quitte à attendre, peut être ont-ils marre de marcher; Max souffre d'une tendinite au genou.



J'ai repris du poil de la bête, je marche vite sur la route en direction du Nord, l'objectif est d'atteindre un décollage en face Est en fin de matinée à l'extrémité Nord du site du Conest. Alex m'attend sur le bord de la route au départ du sentier.

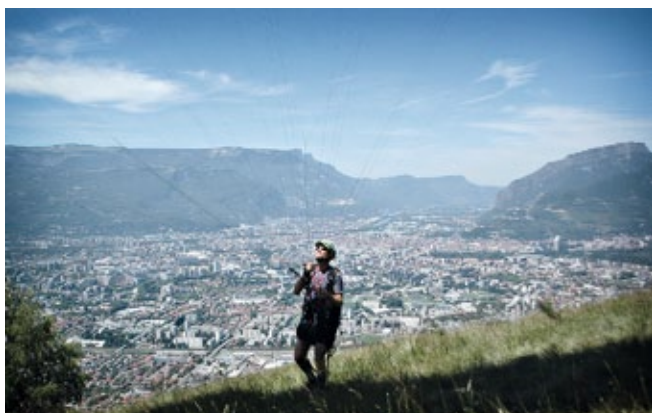


On marche ensemble jusqu'au sommet, 600m+, il redescendra la voiture de Damien qui s'est proposé de voler avec moi en ouvrant le vol. Super, je suis bien accompagné. Au sommet, il est 11h00, le

timing est bon : 15km/h de vent de face, par contre une stabilité importante, pas sûr qu'il y ait des thermiques. Nous avons 3 options de vol en fonction des conditions rencontrées, soit un balistique le plus loin possible pour se rapprocher de Grenoble, soit un cheminement sur des petits reliefs pour se rapprocher de Meylan, St Eynard soit si les conditions sont meilleures tenter les faces sud côté Chamrousse pour se rapprocher de St Nazaire et de la Dent de Crolles, la dernière balise. Damien décolle, je le suis, masse d'air très stable, ce sera un balistique jusqu'au-dessus de Jarrie. Je plie, il ne reste plus qu'à marcher, je souhaite remonter aux « 4 Seigneurs » pour refaire un vol en début d'après midi pour avancer vers St Nazaire. J'apprends que Max, Bertrand et Arnaud sont en vol, j'ai de l'avance à conditions qu'ils ne fassent pas de super vols, tout ça m'inquiète un peu.



Je remonte au décollage des « 4 Seigneurs », vue sur Grenoble, grosse chaleur, pas de vent.



Je me prépare pour un vol balistique dans la vallée.



Dernier jour, déco des 4 Seigneurs au dessus de Grenoble

Antoine lui est remonté au St Eynard et s'apprête à décoller dans un pierrier face Sud. Il est bien placé. Je pose vers Ikéa, il est 13h30. Je ne pourrais pas boucler le parcours, la course s'arrête à 16h00 et il reste la dernière balise qui est la Dent de Crolles. Natacha m'informe que Max et Bertrand se rapproche en vol de la balise de l'Obiou, ils sont plutôt haut, Arnaud est en vol vers le Conest. Je ne relâche pas la pression, rien n'est joué, j'avance sur la route, je préviens Alex que je continue en marchant. C'est dimanche et tout est fermé, pas besoin de s'arrêter dans un bar. Vers Gières je fais une pause dans un parc, Alex me rejoint avec un sandwich, je mange même une quiche pourtant indigeste. Il est 14h30. Je reçois un sms de Natacha qui m'avertit que Max et Bertrand sont satellisés vers l'Obiou et qu'ils entament le retour vers Grenoble avec le vent de sud qui les pousse. Coup de stress, je vais me faire griller, il reste 1h30 de course, je me précipite sur mon sac, l'allège au maximum en gardant le minimum obligatoire, demande à Alex de me suivre en voiture, de me donner les infos des pilotes en vol et de me ravitailler « en vol ». Il faut que j'avance au maximum en me rapprochant de la Dent de Crolles.



En direction de la balise de la Dent de Crolles. Sprint final !

Ca ne rigole plus, je monte le son de mon lecteur MP3 et c'est parti pour 1h15 de course à pieds dans la chaleur. Antoine a pu cheminer en vol jusqu'à St Pancrasse, puis s'est posé sur le plateau et est en train de monter faire la dernière balise, il va boucler dans les temps, bravo à lui. Le sandwich au beurre et la quiche me reste sur l'estomac, trop indigestes. Je cours jusqu'à 15h55, en scrutant le ciel dans l'angoisse de voir Max, Bertrand et Arnaud me passer au-dessus de la tête. Le règlement stipule que les pilotes doivent être posés à 16h00 et non plus en vol.



Je m'arrête sur le bord de la route, encore plein d'énergie, de speed, ça y est c'est bon, c'est fini, je crie un bon coup, trop content. Je remercie Alex de m'avoir aidé pendant ces 6 jours d'effort, de beaux vols, de tensions, de joie. On file à l'atterro, je veux féliciter Antoine qui a bouclé dans les temps...

Bilan

Je suis 2ème, 278km en 6j (parapente et beaucoup de marche, pas loin de 9000m+). Max et Arnaud sont juste derrière.
<http://www.airtour.fr/la-course-2011/resultats-airtour-2011/>

Super épreuve, exactement ce que je voulais vivre.

Mon entraînement en course à pieds pour le raid m'a permis d'aborder sereinement les longues journées de marche et de dénivelée. L'hydratation, l'alimentation, les soins des pieds étaient des points importants. Cette 1ère édition était physique avec des temps de marche importants dus à une météo défavorable au vol en début de semaine.

La mini Mario de LittleCloud était idéale, un bon compromis pour cette course. Voile légère, performante, maniable, amortie en tangage, avec une bonne vitesse bras haut, saine dans la turbulence.

Un VARIO/GPS autopilot (facile à utiliser, super complet, 40h00 d'autonomie, 1point/s) que je conseille vivement : LE REVERSALE VGP2011.
www.reversale.com

Seul mon sac de portage n'était pas au top, pas assez de rigidité du dos et de la ceinture, j'ai dû le bricoler pendant l'épreuve en ajoutant des rappels de charge.

Mon matériel complet de vol, avec des habits techniques faisait 11kg. Une autre sellette aurait pu me faire gagner 1kg.

Merci à Guillaume Bellet pour cette super idée ainsi qu'à toute l'organisation qui a su la concrétiser, un gros boulot a été fait avant et pendant la course. L'ambiance était excellente entre les pilotes et assistants, il y avait de l'entraide permanente bien qu'on se « tire la bourre ».

Je n'oublie pas Laurent et ses informations météo journalières précises indispensables.

Merci à Alex, mon assistant qui m'a aidé pendant ces 6 jours. Je l'ai souvent laissé à 6h00 du matin avec la chambre et tout le matériel à ranger, une tâche ingrate. Ses placements, ses informations, ses ravitaillements m'ont été très utiles, il a toujours été d'une grande disponibilité. Cette course l'a suffisamment motivé pour qu'il s'inscrive en tant que pilote lors de la prochaine édition.

Les inscriptions sont elles ouvertes pour le Air Tour 2012 ?

Une pensée pour Xavier Murillo qui nous a quitté le 1er Juillet au Pérou dans la Cordillère Blanche. 2011, il était présent lors du briefing du Air Tour le 20 Juin, la dernière fois que j'ai l'ai vu.